

dans ce passage de Job: *quis gallo dedit intelligentiam*: les *Oscines*, c'est-à-dire, les oiseaux qui instruisoient par leur chant dans celui de l'Ecclésiaste: *Avis cali profereet vocem*, & ceux qu'ils appelloient *Prapetes*, c'est-à-dire, qui prophétisoient par leur vol dans la suite de ce même passage, & *ales indicabit rem*.

Ce qu'il y a de vrai, c'est que cette superstition est plus ancienne que l'Ecriture Sainte, puisqu'elle y est expressément interdite & condamnée. La seule chose qui pourroit faire de la peine aux Grammairiens, c'est que le terme de l'Original, qui est traduit de la même maniere dans toutes les autres versions, ne paroît avoir aucun rapport aux oiseaux, & qu'il est dérivé manifestement de celui qui signifie un Serpent. Mais ce qui justifie les Traducteurs, c'est que le terme Grec aussi bien que celui d'*Augure* en Latin, s'appliquoit indifféremment à toutes sortes de présages, souvent même par préférence à ceux qui se tiroient des Serpens. Ainsi la vérité est que dans cette science, les Serpens avoient autant & peut être plus de considération que les oiseaux, & particulièrement dans les lieux où ses insectes sont plus fréquens, comme dans l'Egypte & dans toute l'Afrique. Il paroît même qu'il y avoit une liaison si étroite entre ces deux especes d'animaux dans les principes de ceux qui s'attachoient à cette profession, qu'ils étoient persuadés que leurs premiers Auteurs n'étoient parvenus à bien entendre les présages des Oiseaux que par le secours des Serpens. Ce fut par leur moyen que les enfans de Priam, Helenus & Castandre apprirent ce secret, s'il en faut croire le